L'anthologie est largement basée sur les travaux d'A.I. Silvestre de Sacy puisque les épîtres druzes sont citées dans sa traduction sur plus de trente pages. En dehors de ces écrits druzes anciens, des extraits d'ouvrages historiques contemporains sont cités, en général à partir des récits officiels de la communauté druze (Chidyāq, Makārem, etc.). Pour finir cette partie, l'auteur cite des extraits des entretiens que Kamal Jumblatt avait eus avec le journaliste Philippe Lapousterle, et publiés chez Stock, en 1978, sous le titre : *Pour le Liban.*

En bref, cet ouvrage constitue une présentation agréable de la communauté druze qui permettra au public cultivé d'en avoir un aperçu assez complet, ce en quoi l'objectif de la collection est atteint. On ne peut, cependant, s'empêcher de regretter qu'aucun travail de fond n'ait été réalisé en français sur les écrits druzes, depuis 1838, date de la publication du fameux *Exposé de la religion des Druzes* de Silvestre de Sacy.

Michel BOIVIN
(Université de Savoie)

Scholarly Approaches to Religion, Interreligious Perceptions and Islam, edited by Jacques WAARDENBURG. Peter Lang, Bern, 1995. 15 × 22,5 cm, XV + 464 p. (" Studia Religiosa Helvetica " 1).

Cet élégant volume regroupe 18 contributions ou chapitres (13 en français, 3 en allemand, 2 en anglais) et se trouve divisé en quatre parties : l'étude de la religion (6 chap.), les perceptions interreligieuses (5 art.), l'islam et les cultures européennes (6 art.), l'étude de la religion et les études islamiques (1 chap.). La plupart de ces contributions reprennent et élargissent des conférences ou exposés faits en Suisse de 1990 à 1992. Notre collègue Jacques Waardenburg, président de la Société suisse pour la science des religions (sous les auspices de laquelle commence cette nouvelle collection), a fait précéder l'ensemble par une brève introduction, successivement dans les trois langues mentionnées, où il expose quelle place occupent les sciences des religions dans l'enseignement et la recherche helvétiques. Dans une préface de deux pages, il résume ensuite le contenu de l'ouvrage. Ce dernier comporte 9 articles sur l'islam, que voici dans l'ordre où ils sont imprimés.

Guy Monnot, « Les dieux dans le Coran » (245-259), ne se borne pas à un *status quaestionis* sur le panthéon mekkois comme contexte au Livre de l'islam, mais étudie en détail dans le Coran les emplois du mot *ilāh*, les rapports sémantiques entre *ilāh* (« dieu ») et *Allāh* (« Dieu »), l'opposition et la lutte entre Dieu et les dieux.

Abdelmajid Charfi, « Polémiques islamo-chrétiennes à l'époque médiévale » (261-274), considère en bloc les ouvrages musulmans contre le christianisme écrits à l'époque abbaside, et propose six explications au développement de cette production polémique.

Gotthard Strohmaier, « Réception, propagation et décadence du rationalisme grec en Islam. Essai d'une recherche des causes » (277-292), dans une conférence nourrie de références

BCAI 13 (1997) J. Waardenburg (éd.): Scholarly Approaches to Religion. Interreligious Perceptions and Islam, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

précises aux philosophes et savants (en particulier al-Bīrūnī) et à l'histoire économique, trouve finalement dans les conditions sociales nouvelles l'explication du déclin de la rationalité.

Mikel de Epalza, « Les symbioses culturelles à Al-Andalus » (293-304), traitant le sujet « sous une forme synthétique », distingue cinq cultures dans le pluralisme d'al-Andalus, maintient « le caractère irréductible » des deux cultures et sociétés fondamentales (islamique et chrétienne) et termine par sa propre bibliographie française en 3 pages.

Andrea Borruso, « Regards sur la civilisation islamique en Sicile au Moyen Âge » (305-319), nous livre sur la symbiose arabo-normande des XIe-XIIe siècles une admirable contribution, peut-être la plus belle du recueil, où la sûreté de l'érudition et l'intelligence de la culture sont serties dans une langue magnifique.

Mark Batunsky, « Western influences on the development of cultural self-consciousness of Muslim thinkers in Russia in the late 19th and early 20th century » (321-357), est une étude très précise, bourrée de références, où l'on note les p. 337-343 sur le rationaliste azerbaïdjanais Akhundov (m. 1878), et l'interprétation (p. 345 sq.) du programme jeune turc d'Alibay Ḥusaynzādé : « Turquiser, islamiser, européaniser ».

Carl-A. Keller, « Le Soufisme en Europe occidentale » (359-389), présente le soufisme selon la distinction (stérile) entre « l'extérieur » et « l'intérieur », donne une description documentée de la nébuleuse soufie occidentale et de ses 11 confréries (dont la Shādhiliyya, ses branches et leurs divisions, 367-373), insiste enfin sur le « néo-soufisme », à savoir « un soufisme tout nouveau, en principe universel, et non islamique (p. 382), essentiellement celui d'Inayat Khan ou de Vilayat Khan d'une part, et celui d'Idries Shah de l'autre.

Nadine B. Weibel, « L'islam-action au féminin ou une redéfinition de l'identité de genre » (391-410), définit « l'islam-action » comme une expression moins restrictive du concept d'islamisme, et expose à ce sujet « le vécu et le discours » de quelque 150 femmes concernées (dans une population jeune et urbaine) en Tunisie, en France et en Allemagne. Le *ḥiǧāb* est au centre de l'enquête. Deux citations : « Le mimétisme du Prophète est un souci constant » (405, cf. 396); « La notion d'individu n'a de sens qu'au sein même de la communauté » (405).

Jacques Waardenburg, « Islamic Studies and the History of Religions » (413-451), donne lui-même aux parties de son exposé des sous-titres très clairs, qu'il suffit de reproduire tels quels : 1. Islamic Studies and the Historical Study of Religions; 2. Islamic Studies and the Comparative Study of Religious Data; 3. Islamic Studies and the Discussion of Method in the Study of Religion; 4. Some Basic Distinctions; 5. The Study of Religion in Islamic Studies : A Proposal [à savoir : étudier les aspects religieux de l'Islam comme *a network of signs*, « un réseau de signes » : 444 sq,, cf. 440]; 6. Three Applications 7. Conclusion.

Il y a lieu, en terminant, de protester contre la publication de cet ouvrage suisse sous un titre anglais. Pour l'honneur culturel de la Confédération Helvétique, où fleurissent l'allemand, le français et l'italien, nous espérons vivement que ce genre d'incongruité ne se renouvellera pas.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

BCAI 13 (1997) J. Waardenburg (éd.): Scholarly Approaches to Religion. Interreligious Perceptions and Islam, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Luis F. BERNABÉ PONS, *El Evangelio de San Bernabé. Un evangelio islámico español.* Universidad de Alicante, Alicante, 1995. 24 × 17 cm, 260 p.

Voici une étude approfondie sur le manuscrit espagnol d'un évangile non canonique, ou apocryphe — c'est-à-dire « non reconnu comme étant fondement de foi par les Églises chrétiennes » —, qui a ceci de particulier qu'il est absolument conforme à la foi musulmane.

On ne conserve que deux manuscrits de cet « Évangile de Barnabé » : un manuscrit en italien, conservé à Vienne, et ce manuscrit en espagnol, conservé à Sydney. Quelques mentions d'un « Évangile de Barnabé » apparaissent dans des écrits chrétiens primitifs, sans aucune spécification de son contenu; puis mention en est faite dans un texte des morisques (crypto-musulmans d'Espagne, expulsés vers 1609), aux alentours de 1634; ensuite, au XVIIIe siècle, on trouve de nombreuses références, très directes, aux deux « Évangiles de Barnabé » qui sont parvenus jusqu'à nous. Mais ce n'est qu'au début de ce siècle que l'édition du texte italien, avec traduction anglaise, provoqua un très vif intérêt dans les milieux musulmans; il fut traduit en arabe, en Égypte, sous le titre d'*Inǧīl Barnāba*, ainsi que dans d'autres langues islamiques. Une nouvelle édition du texte italien avec traduction française (Paris, 1977) devait provoquer de nouvelles études (et, il faut bien le reconnaître, de nouvelles polémiques religieuses), tandis que la découverte du manuscrit espagnol à Sydney (présenté par J.E. Fletcher, en 1976) rendait de plus en plus nécessaire l'étude de ce manuscrit espagnol (à ne pas confondre avec la traduction mexicaine récente de Mohammad Alí Anzaldúa-Morales, Chihuahua, 1994, faite de l'anglais, à partir du manuscrit en italien).

Cette étude a été réalisée par un professeur espagnol, arabisant et hispanisant, dans un livre dont le titre est vraiment une thèse : « *l'Évangile de saint Barnabé, un évangile islamique espagnol* » (le mot « saint » correspond vraiment au titre chrétien de l'apôtre de Jésus qui y est présenté comme l'auteur de cet évangile, mais il veut éviter aussi l'équivoque avec le premier nom de famille du professeur Luis-Fernando *Bernabé* Pons). L'ouvrage sera suivi d'un deuxième volume, avec l'édition critique et introduction du texte, sous presse aux éditions de l'université de Grenade. Le sous-titre est révélateur : c'est un « évangile », bien que non canonique et non attribuable à saint Barnabé; c'est un texte d'origine « islamique », car rédigé par des musulmans, même s'il s'adresse à des chrétiens; c'est un ouvrage « espagnol », non seulement par sa langue, mais aussi par son origine, ses auteurs sont des musulmans de Grenade de la fin du XVIe siècle et de l'exil du début du XVIIe siècle.

Dans le débat qui, tout au long du XXe siècle, a opposé des musulmans [frappés positivement de l'accord de ce texte avec les croyances islamiques], des biblistes [qui lui ont octroyé parfois des origines anciennes, malgré d'évidentes additions islamiques postérieures] et des islamologues chrétiens, catholiques et protestants [qui ont tâché de prouver que c'était un faux, réalisé à la fin du Moyen Âge européen par un musulman parfaitement informé du christianisme], quelques arabisants espagnols, spécialistes du milieu grenadin des textes dits « faux du Sacromonte », avaient proposé la même origine pour l'évangile de saint Barnabé [García Gómez, dans une conférence à Beyrouth en 1962 et dans un article de presse en 1991; Epalza, en 1963 et, surtout, en 1982]. Luis F. Bernabé Pons s'inscrit dans cette hypothèse de recherche et

BCAI 13 (1997) J. Waardenburg (éd.): Scholarly Approaches to Religion. Interreligious Perceptions and Islam, recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net